

ses efforts, il se contenta de laisser de faibles garnisons dans les forts qu'il venait de prendre, et s'en retourna à New-York.

Enfin n'espérant plus d'être secouru, le général Burgoyne se détermina à faire un mouvement sur la gauche de l'armée américaine, afin de reconnaître le terrain, soit pour passer sur le ventre à l'ennemi et pousser en avant, soit pour le déloger, si la retraite devenait nécessaire. Il s'avança en personne à la tête de quinze cents hommes, avec deux canons de douze livres de balle, six de six et deux obusiers, soutenu par les généraux Phillips, Reidesel et Fraser. Les généraux Hamilton et Specht demeurèrent au camp, et le brigadier GILL fut chargé du commandement d'une redoute érigée sur le bord de la rivière.

Trouvant les forces américaines trop considérables, Burgoyne fit venir du camp un fort détachement pour renforcer celui avec lequel il s'était avancé. L'armée anglaise se forma à environ un demi-mille de celle du général Gates. Vers 4 heures, une colonne américaine fit une attaque furieuse contre la gauche, où se trouvaient les greniers anglais, sous le major ACKLAND. Le choc fut soutenu avec intrépidité. Les Américains étendirent leur attaque sur tout le front des Allemands, et firent un mouvement sur leur flanc, afin de leur couper la retraite. Pour frustrer leurs intentions, on fit aussitôt former dans cette position l'infanterie légère et le 24<sup>e</sup> régiment.

Cependant le général Gates fit avancer de nouveaux renforts contre l'aile gauche, qui fut obligée de plier, et si l'infanterie légère et le 24<sup>e</sup> régiment n'eussent fait un prompt mouvement pour la soutenir, elle eût infailliblement été taillée en pièces. Ce détachement fut forcé de se retirer dans ses lignes. Il n'y fut pas plutôt arrivé, que le général Arnold, à la tête d'une brigade, attaqua furieusement l'infanterie légère dans ses retranchemens : la résistance fut intrépide, et les Américains furent contraints de se retirer. Ils furent plus heureux dans un autre endroit; ayant attaqué vigoureusement le retranchement défendu par les grenadiers allemands, sous le colonel Breyman, ils l'emportèrent l'épée à la main. Le colonel fut tué, et le reste de ses troupes retraits dans le camp anglais. La nuit mit fin à ce terrible carnage. Les Anglais perdirent plusieurs officiers de marque, et entr'autres, le général Fraser, dont la perte fut grandement regrettée. Sir James CLARKE, aide-de-camp, du général Burgoyne, fut blessé mortellement et fait prisonnier. Les majors Williams et Ackland furent tous deux blessés et le dernier fait prisonnier. Deux cents autres officiers et soldats furent aussi faits prisonniers. Neuf pièces de canon de bronze et tout l'équipage d'une brigade allemande tombèrent entre les mains des Américains.